

<https://divergences.be/spip.php?article3857>



Nos religions, nous-mêmes

- Aujourd'hui - Novembre 2024 - USA -

Date de mise en ligne : jeudi 31 octobre 2024

Copyright © Divergences Revue libertaire en ligne - Tous droits réservés

[Origine American prospect](#)

La meilleure façon de comprendre le mouvement MAGA est de regarder en boucle des docu-séries sur des leaders charismatiques qui envoient leurs acolytes à la ruine ? Connectez-vous et découvrez-les.



La semaine dernière, j'ai cité Donald Trump s'adressant aux femmes : « Je veux être votre protecteur... Vous ne serez plus abandonnées, seules ou effrayées. Vous ne serez plus en danger. » Dans X, Kendall Brown a observé : « C'est presque identique à la façon dont Warren Jeffs s'adressait aux femmes de sa secte. » Jeffs était le chef d'une secte mormone dissidente qui a été emprisonné en 2007 pour viol d'enfants, laissant derrière lui 78 épouses et une communauté sans défense qu'il dirigeait comme un roi fou.

Dans l'une de mes premières chroniques de cette année pour [The Prospect](#), j'ai écrit que j'étais frustré par le peu de productions dans les recoins ostensiblement « apolitiques » de la culture américaine qui s'attaquaient à la descente traumatisante de tant de nos concitoyens vers l'autoritarisme de droite. Presque toute la production culturelle qui s'est attaquée à ce problème l'a abordé de manière allégorique : sous forme de science-fiction , de fable , de récit historique édifiant , d'histoires se déroulant dans un temps futur ou un lieu lointain . Presque rien n'a été défini de manière reconnaissable dans notre propre monde politique. Rien qui ose nommer la chose .

L'une des raisons principales est l'insistance obsédante de notre système politique qui affirme que la pire chose

qu'une culture politique puisse être est la « polarisation » – comme si la polarisation entre le fascisme et ceux qui cherchent à le combattre était une mauvaise chose et non un impératif. Quelque chose de similaire s'est produit dans le journalisme politique. J'ai écrit abondamment sur l'échec de la presse, dont le travail consiste à nommer et à expliquer clairement les choses, à rompre avec les conventions rigides du genre qui rendent plus difficile, au lieu de faciliter, la compréhension de la réalité présente qui se déroule sous nos yeux.

Les gens ont désespérément besoin de comprendre comment une telle campagne MAGA a pu se produire. Le journalisme politique les ayant trahis, les gens votent avec leur télécommande. Comment la culture américaine commente-t-elle le trumpisme tout en évitant les eaux « partisans » ? Il me semble que c'est à travers au moins 30 documentaires, docu-séries et films cultes qui sont apparus depuis l'investiture de Trump, dont quatre sur Warren Jeffs.

La fascination populaire pour tout cela n'est pas nouvelle, bien sûr. Mon enfance dans les années 70 et 80, où règne la panique des sectes, et la vôtre sans doute, ont été saturées de ces histoires. Tous ces classiques sont désormais mis à jour.

Charles Manson, par exemple, est pratiquement sa propre industrie : *Charles Manson : The Final Words* (2017), *Manson : The Lost Tapes* (2018), *Manson : Music From an Unsound Mind* (2019), la réinvention fantasmagorique par Quentin Tarantino des meurtres de Tate et LaBianca dans *Once Upon a Time... in Hollywood* (2019), et même un film de l'année dernière intitulé *The Resurrection of Charles Manson* (La Résurrection de Charles Manson). (« Lorsqu'un couple monte un film de Charles Manson dans un Airbnb, les événements sombres du film commencent à se réaliser », explique IMDb ; 3,2 étoiles.)

La plupart des séries cultes récentes, en particulier les adaptations bâclées de personnages parlants disponibles sur les réseaux de streaming, sont kitsch et médiocres. Certaines sont excellentes, notamment l'interprétation captivante de trois saisons de l'actrice Leah Remini, *Scientology and the Aftermath* (2016), qui montre comment la Scientologie s'efforce cruellement et astucieusement de ruiner la vie des apostats comme elle, soulignant le truisme selon lequel la meilleure indication pour savoir si une religion est une secte ou non n'est pas simplement ce qui se passe quand on y est, mais ce qui se passe quand on essaie d'en sortir.

La diversité des formations sectaires que vous pouvez découvrir depuis votre canapé témoigne de l'ampleur de nos formes modernes d'aliénation, d'anxiété et de traumatisme, ainsi que de l'ingéniosité sans fin des malfaiteurs qui s'adaptent pour les exploiter au fur et à mesure qu'elles émergent. Nos sectes, nous-mêmes.

L'association du parti républicain d'aujourd'hui et de son dieu-roi lumineux Donald J. Trump avec les sectes a commencé presque dès sa première campagne présidentielle.

Les adeptes du Nouvel Âge en quête d'un corps parfait sont de splendides cibles pour Bikram : *Yogi, Guru, Predator* (2019). Les femmes du Sud, qui ont appris à croire que la Bible contient déjà toutes les réponses aux dilemmes de la vie et qui souhaitent perdre du poids sans faire d'exercice ni restreindre leur consommation alimentaire (l'Évangile de Marc, après tout, dit que toute nourriture est propre), ont afflué aux ateliers « *Weigh Down* » dans des milliers d'églises de la région. Découvrez le film *Lifetime* avec Jennifer Grey, Gwen Shamblin : *Starving for Salvation* (Maigrir pour le salut) (2023), ou la docu-série *The Way Down : God, Greed, and the Cult of Gwen Shamblin* (2021).

Shamblin était autrefois une célébrité médiatique ; l'interview de Larry King avec elle passait en boucle chez elle. Les pasteurs qui animent son émission ne semblent pas s'inquiéter lorsqu'elle suggère les camps de concentration nazis comme modèle utile ; après tout, ces prisonniers ont perdu beaucoup de poids. Mais son empire est menacé de s'effondrer lorsqu'elle rejette la doctrine théologique de la Trinité. Après ce revers, celle qui n'était auparavant qu'une

créature charismatique fantastique décide que sa persécution doit signifier qu'elle est en réalité l'Unique, s'assurant un noyau de disciples qui sont d'accord. « C'est elle qui entend Dieu... et qui étions-nous pour remettre en question ce que Dieu lui dit ? »

La proie du pasteur de l'évangile de la prospérité au centre de *Dancing for the Devil : The 7M TikTok Cult (2024)* sont des jeunes qui affluent à Los Angeles pour créer des marques en ligne produisant des vidéos de danse - une proposition coûteuse, en fin de compte, et donc l'attrait d'une maison de groupe avec des installations de production de pointe. La promesse de se rapprocher de Dieu dans le processus ressemble à un bonus. Les choses ne deviennent louches que lorsque le révérend Robert leur dit qu'il est en possession d'un message de salut que « personne d'autre ne connaît » et que vous irez en enfer sans lui.

Ceux qui sont angoissés par la futilité des rencontres en ligne sont prêts à être aspirés dans « l'univers des flammes jumelles », comme le raconte *Desperately Seeking Soulmate*, l'une des deux séries de 2023 sur la secte. Et le gourou aux cheveux teints en nœuds au centre de *Love Has Won : The Cult of Mother God (2023)* exploite les promesses banales de la culture du woo : « Restez tranquilles et sachez que je suis Dieu », peut-on lire sur une plaque, décorée dans le même style que celles de « Mange, prie, aime » que vous avez peut-être vues dans les cuisines de banlieue.

Mère Dieu est une ancienne directrice de McDonald's nommée Amy Carlson, et elle est spécialisée dans la récolte d'esprits craqués par les psychédéliques avec la technique de recrutement que j'ai appris à appeler « bombardement d'amour » lors des séances de sensibilisation aux sectes qui étaient autrefois monnaie courante dans l'enfance, en particulier dans les communautés juives. (« Michael a ouvert la porte, et ce fut le sentiment le plus chaleureux que j'aie jamais ressenti... Je suis littéralement descendu à la banque en bas de la rue et j'ai vidé tout mon compte en banque. J'ai encaissé mon 401(k) et je l'ai donné à maman. ») Beaucoup de ceux interrogés affirment toujours la divinité de Mère Dieu, après sa mort mystérieuse qui alimente l'intrigue. (« Nous sommes conscients de la cinquième dimension et du portail », entend-on le shérif interroger un témoin, « donc nous n'avons pas à revivre cela. »)

En naviguant entre ces différentes histoires de culte, on découvre un certain nombre de schémas classiques. L'un d'eux consiste à opposer les acolytes les uns aux autres pour gravir les échelons, se rapprocher de plus en plus de Cher Leader et donc de la sainteté ultime – une exploitation mécanique impitoyablement efficace, qui conduit souvent à l'exploitation économique. Comme dans l'équipe de la Mère Dieu : « Il y avait des gens qui dormaient dans sa chambre, et je voulais me frayer un chemin jusqu'à ce niveau. La seule façon pour moi de rendre service était de faire le ménage. »

Ou parmi les 7 millions de TikTokers, « Hannah avait un accès complet à mon compte bancaire. Hannah a dit que tu devais faire ça, pour te réconcilier avec Robert. Ce qui revenait à te réconcilier avec Dieu. »

Ou Warren Jeffs, dont l'entreprise de construction contrôlée par une secte a remporté les contrats de construction d'entrepôts pour Amazon et Walmart parce qu'ils « bénéficiaient d'une main-d'œuvre gratuite et illimitée grâce à tous les garçons de la communauté... C'est votre avantage sur les entreprises légitimes ».

L'ASSOCIATION DU PARTI RÉPUBLICAIN D'AUJOURD'HUI ET DE SON DIEU-ROI LUMINEUX DONALD J. TRUMP A commencéen meme temps QUE SA PREMIÈRE CAMPAGNE PRÉSIDENTIELLE.

Mais à quoi ressemblerait une docu-série sur les MAGA en tant que sectes – celle que Netflix, Hulu, Max ou CNN ne produiraient jamais, car cela les rendrait indûment « partisans » ?

Cela pourrait commencer par le truisme selon lequel la formation de sectes, comme le montre clairement mon

visionnage intensif de la semaine dernière, fonctionne mieux au sein d'une population déjà préparée à cela : les évangéliques de l'évangile de la prospérité, les chercheurs de psychédéliques, les passionnés de woo.

Ou le Parti républicain moderne, depuis sa capture par le mouvement conservateur.

Amanda Montell, auteur du best-seller *Cultish : The Language of Fanaticism*, a un podcast amusant intitulé *Sounds like a Cult*, dont chaque épisode hebdomadaire est consacré à un phénomène allant de l'évidemment écœurant et terrifiant (l'esclavagiste sexuel Keith Raniere ; deux séries documentaires sur lui, *Max's The Vow* et *Seduced : Inside the NXIVM Cult* sur Starz, toutes deux de 2020) à, eh bien... vraiment ? (Bien que l'épisode sur le pickleball soit étonnamment convaincant.)

L'épisode sur l'activisme des jeunes conservateurs se situe quelque part entre les deux. Il est centré sur une interview avec une apostate, la journaliste Tiffany Nguyen, qui m'a fait réfléchir à l'une de ces choses que nous, les adolescents, avons apprises lors de nos formations de sensibilisation aux sectes dans les années 1980 : méfiez-vous des incitations apparemment innocentes et séduisantes. Comme un repas végétarien gratuit, qui était la façon dont les Hare Krishna vous ont eu, ou une lecture psychologique, dans le cas de la Scientologie. Ou un camp d'été de formation au journalisme gratuit. C'est ainsi que les aspirants scribes comme Nguyen sont devenus accros.

Les sbires de la secte apprennent que tout problème que des étrangers non éclairés pourraient penser être causé par les principes du groupe est en fait dû à leur application insuffisante.

Le nom du sponsor, le « Leadership Institute », n'a pas sonné l'alarme ; il est généralement fade. Il a également fait la promotion de sa valeur de manière neutre, en citant ses anciens élèves qui ont poursuivi des carrières dans la presse écrite (Malcolm Gladwell !) ou dans les actualités de la chaîne. Les incitations à un monde de pensée « nous contre eux » arrivent lentement, intégrées dans des conseils utiles comme ce qu'est un « lede » et comment mener une interview. Abandonner les affirmations selon lesquelles seule la droite valorise la liberté d'expression et que la gauche la subvertit peut servir de signal d'alarme, si vous êtes sophistiqué – c'est pourquoi, comme tant de formations sectaires, la droite préfère les recruter quand ils sont trop jeunes pour savoir mieux.

Autre caractéristique de la secte : les novices montent les échelons de leur engagement, chaque nouvelle étape étant un gage de confiance qui leur permet d'entrevoir l'ensemble du projet. Pour Nguyen, cela signifie être placée auprès d'un mentor, qui se trouve être un nationaliste blanc. Puis, lorsqu'ils seront placés dans une organisation conservatrice, ils auront accepté certains principes par la foi : ils ne se contentent pas de rendre compte de l'évolution du monde, mais combattent le mal, la fin justifie donc les moyens . Ils seront armés d'un arsenal de ce que le pionnier de la pensée coercitive Robert Jay Lifton appelle des « clichés qui mettent fin à la pensée » – comme, en cas de doute, demander à un responsable démocrate quelle est, selon lui, la définition de « femme ».

Des dispositifs formels similaires existent dans tout le mouvement conservateur : la Federalist Society pour séduire les jeunes avocats en herbe, l'American Legislative Exchange Council pour les représentants d'État aux yeux embués. Et pour les simples fantassins, il y a l'énorme appareil de recrutement sur les campus, qui cible les jeunes aliénés, en particulier les jeunes hommes, en instrumentalisant leur sentiment d'isolement à travers des récits du type « nous/eux » d'un monde qui veut les avoir, auquel on leur apprend qu'ils sont, en fait, supérieurs. L'étape suivante est un pèlerinage au CPAC, auquel les étudiants ont toujours eu accès gratuitement.

Les sbires de la secte apprennent que tout problème que des personnes extérieures non éclairées pourraient penser être causé par les principes du groupe est en fait dû à leur application insuffisante. Si vous êtes républicain, c'est la vérité ésotérique que le conservatisme n'échoue jamais, il ne peut qu'échouer ; si vous êtes un adepte de Gwen Shamblin, que Dieu veut que vous soyez mince, et que « plus vite vous le faites, plus vous êtes saint » (« Par la

grâce de Dieu, j'ai perdu 52 kilos ! »)

Tout échec signifie que vous ne croyez pas suffisamment en ces principes, ce qui signifie que vous n'êtes pas vraiment un initié et donc sans valeur. Un « RINO » ou un « cuck » si vous êtes conservateur ; une « personne suppressive » si vous êtes scientologue. Une boucle de rétroaction sans fin, ramenant toujours à la solution d'une soumission plus complète. Car « lorsque vous êtes à ce niveau de haine de soi, vous ne verrez jamais maman comme Mère Déesse. Vous la verrez seulement comme Amy. Elle ne sera qu'un miroir de ce que vous voyez en vous-même. »

Le changement qualitatif qui fait que le Parti républicain post-Tea Party est finalement passé dans le domaine de ce que j'appelle le fascisme est l'arrivée de cette pièce manquante, un leader considéré comme digne d'être adoré, comme un prophète, un saint ou même un Dieu incarné. Ses « partisans » le perçoivent comme une présence charismatique dotée de pouvoirs mystiques bien au-delà de ceux d'un être normal. Pas simplement quelqu'un qui administre un gouvernement ; quelqu'un qui frappe les démons, trompant la mort par la grâce du Tout-Puissant.

Si une secte se définit par ce qui se passe quand on essaie de la quitter, écoutez l'épisode poignant de This American Life qui présente les discussions angoissées entre Alexander Vindman, le colonel qui a témoigné contre Donald Trump au sujet de son incitation à un quid pro quo de l'Ukraine, et sa femme sur la question de savoir s'ils doivent quitter le pays si Trump remporte les élections. Si elles s'efforcent d'isoler les initiés de leurs proches (toujours la partie la plus déchirante de ces documentaires), eh bien, il existe des groupes de soutien entiers pour les personnes qui ne peuvent plus être dans la même pièce que des membres de leur famille qui ont pris la pilule rouge, angoissées à l'idée de ne jamais récupérer leur bien-aimé de l'autre côté du voile. Pendant ce temps, elles vident les portefeuilles de leurs adeptes tout en promettant de les enrichir : visitez les sites Web qui vendent des Bibles de Trump, vos baskets Trump, votre montre Trump – ou les promesses fantastiques de Trump, 40 ans après son premier échec retentissant, selon lesquelles les réductions d'impôts pour les riches vont miraculeusement inonder le Trésor national jusqu'à ce qu'il éclate.

Et avez-vous déjà remarqué comment les loyalistes trouvent toujours un moyen d'excuser ou de ne pas voir l'exploitation sexuelle et la violence commises par le Cher Leader ? Et comment cela se résume toujours, en fin de compte, à ceci : se soumettre à ce nouveau monde de dévotion et de pensée unitaire est le seul moyen d'être protégé d'un monde extérieur impossiblement corrodé.

L'irréalité qui règne est le point central. Leur monde doit être entièrement différent du nôtre. Tout ou rien : c'est ainsi que les acolytes sont convaincus qu'ils ne pourront jamais partir en toute sécurité.

Est-ce que c'est trop, de lier le 6 janvier et le suicide collectif de Jonestown ? Eh bien, l'un des aspects intéressants du livre et du podcast d'Amanda Montell est qu'elle comprend le mot « secte » comme une heuristique, que la secte est un continuum et toujours dépendant du contexte. Dans le cas de MAGA, Tina Nguyen et Montell soulignent son « plan très spécifique pour concrétiser une vision qui n'a aucun sens pour les étrangers ». Les sectes ont une dynamique de coûts irrécupérables intégrée : elles dépendent de l'ancrage des gens si profond en elles qu'ils se sentent comme rien sans la secte.

Montel a également noté autre chose, la partie qui m'a le plus interpellé : « Une secte se révèle si elle semble trop excitante. » C'est-à-dire que de l'extérieur, elle ne ressemble généralement pas à une secte. La petite ville que Warren Jeffs prend en charge, qui choisit son shérif, rédige ses lois, est indiscernable de celles qui l'entourent, tout comme la petite communauté d'une banlieue riche de Nashville où Gwen Shamblin établit une église superficielle débordant de gens « pétillants et heureux ». Les Duggar et leurs 19 enfants, étroitement liés au gouverneur politique Mike Huckabee de l'Arkansas, sont suffisamment normaux en apparence pour figurer dans dix saisons d'une émission de télé-réalité à succès. Si vous regardez Shiny Happy People : Duggar Family Secrets (2023), l'une des

meilleures séries cultes du moment, vous réalisez que TLC Network gagnait des milliards de dollars en blanchissant les œuvres de Bill Gothard , l'une des figures autoritaires les plus horribles de l'extrême droite chrétienne.

« Sanewashing » est le nouveau mot indispensable pour décrire la façon dont le journalisme politique d'élite trompe les consommateurs d'informations en leur faisant perdre la notion de ce qui relève le plus du sectarisme dans le trumpisme, en se concentrant sans relâche sur ce qui semble le plus normal dans la politique républicaine. Peut-être que les gens le comprennent mieux que leurs journalistes : les sectes les plus efficaces sont celles qui sont les plus faciles à blanchir. Elles le voient. Pourquoi pas le New York Times ?

Rick Perlstein

Post-scriptum :

Rick Perlstein est l'auteur d'une série en quatre volumes sur l'histoire des divisions politiques et culturelles de l'Amérique et sur la montée du conservatisme, des années 1950 à l'élection de Ronald Reagan. Il vit à Chicago.